



# Association des anciens d'équipe canada

Newsletter - Fall 2013



Les champions mondiaux de l'Alberta (de g. à d.) Josh Morrissey (masculin M18), Steve Arsenault (luge), Kieran Block (luge), Morgan Klimchuk (masculin M18), Dillon Heatherington (masculin M18), Eden Murray (féminin M18) et Taryn Baumgardt (féminin M18) montrent la bague qu'ils ont reçue lors de la Classique des célébrités 2013 de la FHC à Calgary.

## Message de Gord Sherven

Président du comité consultatif de l'Association des anciens d'équipe Canada

Bienvenue au numéro de l'automne 2013 de votre Bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada.

Alors que nous ne sommes plus qu'à quelques mois des Jeux olympiques d'hiver de 2014, nous vous présentons une excellente entrevue avec Ralph Krueger, membre du personnel d'entraîneurs de l'équipe masculine, sur la préparation de l'équipe. Le Parcours vers Sochi comprend aussi une entrevue avec Gillian Apps, vétérante de l'équipe nationale féminine, qui nous donne les dernières nouvelles de l'équipe. Vous pourrez aussi lire d'excellents articles de l'ancien entraîneur de l'équipe nationale, Mike Pelino, actuellement entraîneur dans la KHL, et de l'ancien joueur de la LNH et d'Équipe Canada, Pat Hickey.

Nous tenons à offrir nos sincères condoléances à la famille Brodeur à la suite du décès de Denis Brodeur qui a gardé le filet du Canada aux Jeux olympiques d'hiver de 1956 à Cortina d'Ampezzo en Italie.

Vous trouverez dans ce bulletin, les dernières nouvelles sur les anciens, la Fondation Hockey Canada et Hockey Canada. À noter le don de 250 000 \$ que la Fondation Hockey Canada a versé à Hockey Alberta dans le but de venir en aide aux familles affectées par les inondations dans la région de Calgary. La Fondation continue de recueillir chaque année des dons importants partout au pays pour en faire profiter le jeu!

L'Association des anciens d'Équipe Canada - Nous sommes présentement en contact avec plus de 2 200 anciens dont plus de 800 se sont officiellement inscrits auprès de l'association.

L'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC) a été fondée pour aider les anciens à garder contact avec leurs anciens coéquipiers et leur offrir des occasions d'aider Hockey Canada à faire progresser le hockey et à faire en sorte qu'il soit le meilleur sport au monde accessible aux Canadiens.

Si vous n'êtes toujours pas inscrit (gratuitement), veuillez communiquer avec Norm Dueck qui supervise les activités de l'Association des anciens à [ndueck@hockeycanada.ca](mailto:ndueck@hockeycanada.ca). Nous voulons être certains de mettre à jour les adresses électroniques et postales et les numéros de téléphone de tous nos anciens pour que nous puissions les inviter aux événements futurs de l'AAÉC partout au pays!

Le président du comité consultatif de l'AAÉC,  
Gord Sherven ■

### Ce vers quoi nous nous dirigeons - Notre

**vision :** Anciens d'Équipe Canada - Se réunir. Tendre la main.

### Pourquoi nous fixer cet objectif - Notre

**mission :** Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

### Ce que nous ferons pendant le cheminement -

**Nos valeurs :** Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service.

## Table des matières

Un bonjour spécial de Russie : Mike Pelino, ancien entraîneur de l'équipe nationale, nous relate son expérience depuis Magnitogorsk .....2

L'arme secrète : Ralph Krueger apporte des décennies d'expérience internationale à Équipe Canada..... 3

Événements récents.....4

Événements à venir et passés .....5

Contre vents et marées

L'aide aux victimes des inondations au cœur de la Classique des célébrités tenue à Calgary.....6

Denis Brodeur : 1930-2013 .....6

Le parcours vers sochi avec Gillian Apps .....8

Où sont-ils maintenant? : Joueur de longue date des Rangers et médaillé de bronze au championnat mondial de 1978, Pat Hickey continue de redonner au hockey dans la Grosse Pomme .....9

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Chris Bright, Norm Dueck, Debbie Elicksen, Gord Sherven, Hockey Canada Communications

Comité consultatif des anciens : David Andrews, Chris Bright, Norm Dueck, Mike Murray, Terry O'Malley, Tom Renney, Gord Sherven, Ryan Walter

Administration des anciens : Norm Dueck ■

# Un bonjour spécial de Russie

Mike Pelino, ancien entraîneur de l'équipe nationale, nous relate son expérience depuis Magnitogorsk

par Mike Pelino



Mike Keenan (L) et Mike Pelino (R)

Nos salutations de Magnitogorsk, Russie, et de la Ligue continentale de hockey (KHL), où notre saison 2013-2014 va déjà bon train!

Ici en Russie, les gens sont très fébriles, car les Olympiques approchent à grands pas, et il semble que tout le monde souhaite une finale entre le Canada et la Russie (j'imagine que les amateurs locaux doivent être prêts à se contenter d'une médaille d'argent!)

Pour ce qui est de notre équipe, Mike Keenan et moi sommes ici depuis le 11 juillet, date d'ouverture du camp d'entraînement, et notre expérience s'est jusqu'ici révélée tout simplement merveilleuse. Nous avons connu un excellent camp d'entraînement... on croyait revivre les beaux jours des six équipes originales de la LNH où les camps d'entraînement s'échelonnaient sur une période de six ou huit semaines.

Nous n'avons eu aucune difficulté à épouser la mentalité russe où les athlètes se démarquent vraiment par leur travail acharné (entraînement sur glace deux fois par jour et nombreuses séances de musculation et de conditionnement physique hors glace). Parallèlement, nous leur avons inculqué les bons vieux principes canadiens que sont la compétition, la passion et la pratique du hockey axée sur la « vitesse et l'aspect scientifique. » Nous avons disputé 10 matchs présaison où nous avons cumulé une fiche de 8-1-1, remportant la Coupe Romazon dans le cadre de l'un de nos tournois présaison.

C'est à l'aréna Luzhniki que nous avons amorcé notre saison régulière contre le Dynamo de Moscou, le même amphithéâtre témoin du but historique de Paul Henderson marqué lors de la dernière minute de jeu, en 1972. Malgré notre défaite contre le Dynamo, équipe championne en titre, nous sommes tout de même très sûrs de pouvoir mettre la main sur la Coupe Gagarin, l'équivalent russe de la Coupe Stanley. Ce trophée fait honneur à Yuri Gagarin, cosmonaute russe qui fut le premier homme à voyager dans l'espace extra-atmosphérique.

La saison s'annonce des plus intéressantes. La barrière des langues est l'un des défis qu'il nous faudra relever, car la très grande majorité de nos joueurs ne parlent pas l'anglais. Mais nous avons la chance de pouvoir compter sur l'un de nos entraîneurs, Ilia Vorobiev, qui a joué sous la gouverne de Dave King, en 2006, et qui maîtrise l'anglais et le russe.

Parmi les autres défis, mentionnons la saison qui fait une pause de presque un mois pour la tenue des Olympiques, et le fait que nous devons nous adapter à un calendrier de 54 parties.

De plus, contrairement à la LNH, on ne dispute pas deux matchs en deux soirs dans la KHL. Au départ, nous étions d'avis que notre gardien no 1 pourrait être d'office pour les 54 parties, bien que nous connaissions bien Iron Mike. En effet, lors de la deuxième partie, nous tirions de l'arrière 3-1 et nous devons apporter un changement... changement bénéfique, car nous sommes revenus à la charge pour l'emporter 5-4.

Nous avons une défaite en temps réglementaire à nos 13 derniers matchs ayant accumulé une fiche de 9-1-3 pour porter notre fiche globale à 10-4-3. Nous sommes récemment revenus à domicile après un voyage de quatre matchs sur la route dans des villes situées dans quatre pays différents - Prague, Bratislava, Moscou et Riga. Nous allons maintenant disputer quelques matchs à domicile contre le Severstal de Cherepovets

et le Lokomotiv de Yaroslavl avant de reprendre la route pour quatre autres matchs à Astana, Omsk, Yougra et Ekaterinbourg.

Le fait de me retrouver en Russie évoque en moi de très bons souvenirs de l'année passée avec l'équipe nationale masculine du Canada en 1999-2000. Cette année-là, nous nous sommes rendus en Russie pour y disputer cinq matchs en novembre, la Coupe Baltica en décembre, puis le Championnat mondial de hockey sur glace 2000 de l'IIHF, tenu à Saint-Petersbourg.

Nous avons déjà revisité certaines des villes où nous nous étions rendus à l'époque, bien que je doive vous avouer qu'il ne nous a pas fallu, cette fois-ci, charger notre propre avion, comme ce fut le cas en 1999, lorsque les travailleurs avaient refusé de placer notre équipement à bord de l'avion et que nos joueurs avaient été contraints d'apporter certains effets dans leurs mains! Merci Savy, Rhett, Joaquin, Peter, Magic et tous les autres!

Pour terminer, un petit mot sur l'endroit où nous habitons. Magnitogorsk, c'est la ville où Dave King a brisé la barrière pour les entraîneurs canadiens en Russie lorsqu'il s'est amené ici en 2006. C'est une ville ouvrière située sur les rives du fleuve Oural à deux pas des monts Oural.

Nous demeurons sur l'une des rives du fleuve où se trouve aussi l'aréna, tandis que juste de l'autre côté, c'est l'Asie et sa célèbre usine sidérurgique. La Magnitogorsk Iron and Steel Works est l'une des plus importantes usines dans le monde, et le propriétaire de notre équipe est aussi celui à qui appartient l'usine. L'usine est à couper le souffle; elle s'étend sur plus de six milles, emploie plus de 60 000 personnes et fonctionne 24 heures par jour, 7 jours par semaine. C'est comme si la ville de Hamilton prenait des stéroïdes, voilà probablement la meilleure façon de vous la décrire!

Sachez que même si nous sommes fiers de communiquer nos connaissances en matière de hockey ici en Russie, le Canada nous manque, de même que nos compatriotes canadiens.

Si jamais vous vous retrouvez de ce côté-ci de l'Atlantique, allez donc consulter notre calendrier à l'adresse [www.khl.ru](http://www.khl.ru), écrivez-nous un petit mot et ne ratez surtout pas l'occasion de venir nous encourager en assistant à l'un de nos matchs. ■



# L'arme secrète

## Ralph Krueger apporte des décennies d'expérience internationale à Équipe Canada

par Debbie Elicksen



**Krueger a été entraîneur des Oilers d'Edmonton en 2012-13, saison écourtée à cause du lockout.**

Si vous effectuez une recherche avec le terme « inside man » (informateur) sur Google, vous trouverez surtout des références touchant des histoires d'aventures ou de dénonciations. Vous devrez fouiller parmi plusieurs pages avant de tomber sur le nom de Ralph Krueger.

Après avoir agi comme entraîneur au cours de 12 championnats mondiaux et trois Jeux olympiques – tous contre Équipe Canada – Krueger apporte sa connaissance internationale au personnel canadien s'affairant aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi.

« Il est intéressant de constater à quel point ce changement s'est produit rapidement, fait remarquer Krueger, tout s'est passé le jour même où j'ai été délogé de mes responsabilités auprès des Oilers d'Edmonton. C'est fou comment cette porte s'est soudainement ouverte. »

L'entraîneur-chef Mike Babcock et le directeur administratif Steve Zyzerman en ont surpris plusieurs avec leur décision d'ajouter Krueger, puisque le personnel avait déjà été affecté au printemps. Il s'agit d'un tout nouveau poste, par lequel Krueger obtiendra le feu vert pour y établir les responsabilités de ce poste au cours des préparatifs pour les Jeux de Sotchi.

Un coup d'œil rapide à son expérience de trois années en tant qu'entraîneur-chef et entraîneur adjoint auprès des Oilers d'Edmonton, jumelée à sa connaissance de la sphère internationale, indique que le poste lui était taillé sur mesure.

Il a passé tellement d'années de sa carrière dans le domaine du hockey à l'étranger, que plusieurs ne savent même pas qu'il est un Canadien.

« Les gens d'Edmonton ont cru, jusqu'à la fin de ma troisième année de présence dans la capitale, que j'étais Suisse, signale Krueger, mon parler de l'anglais comme un Winnipegois n'y changeait pas grand-chose, car on me disait souvent : que vous parlez bien anglais! »

Il est plutôt rare que l'on retrouve dans une équipe sportive une personne qui a fait partie des rivaux pendant aussi longtemps et qui fait le saut vers une autre équipe nationale. En fait, le geste de Krueger est assez unique dans tout le monde sportif.

Il ne fournit pas d'explication à ce propos, mais il est de bonne guerre de prendre un peu de recul après 24 années à titre d'entraîneur. Ce poste lui fera office de période sabbatique.

Son rôle est assez simple et se résume ainsi : dépister ce que l'équipe a besoin sur la glace et hors glace et mettre au point des ajustements tactiques.

« Les entraîneurs de Finlande, de Norvège et d'Autriche ainsi que tous nos compétiteurs potentiels, sauf les États-Unis, disputeront des matches au cours des mois de novembre et décembre, précise Krueger, il leur manquera peut-être quelques joueurs, mais les entraîneurs de ces formations devraient révéler au cours de ces parties leurs systèmes et leurs tendances. La seule chose qui changera pour les Jeux olympiques sera d'ajouter les joueurs de la Ligue nationale de hockey dans le système. Ces entraîneurs ne modifieront pas leurs plans lorsque ces joueurs arriveront. »

Krueger échangera ses conclusions avec Babcock en janvier, ce qui pourrait supposer des changements touchant l'échec avant, la zone défensive, ainsi que les unités spéciales couplées au défi que présente la surface de la glace dans les matches internationaux.

Il a pris une longueur d'avance en partageant une partie de son expérience et en s'acclimatant lors du camp d'orientation qui s'est tenu à la fin d'août à Calgary, camp au cours duquel aucun exercice sur glace ne s'est tenu. Même si l'entraînement s'est effectué en hockey-balle, avec soutien vidéo combiné à l'exécution de schémas, tout se passait plus lentement en souliers de course –, mais Krueger croit que les joueurs semblaient plus habilités à assimiler ce qu'ils avaient à apprendre.

« Les Jeux olympiques c'est tellement plus gros que simplement notre jeu, tellement plus gros que simplement l'équipe et le sport, dit-il; en tant qu'équipe olympique de hockey, nous ne faisons partie que de l'équipe olympique canadienne. Lorsque nous participons à un tournoi mondial ou que nous jouons dans la LNH et la Ligue de hockey de l'Ouest, nous faisons toujours partie de l'équipe. »

Krueger sait exactement ce que ça prend pour réussir à l'étranger. Il a déjà vécu les défis et l'adversité que présentent des Jeux olympiques.

Sotchi ne ressemblera en rien au jeu comme nous l'avons connu à Vancouver. Sur la glace, l'équipe peut ajouter plusieurs des bons éléments de Vancouver. Hors glace, l'expérience de Turin lui sera plus profitable.

« La chose à ÉVITER à tout prix en tant que Canadiens, c'est de perdre ce qui fait notre force. Il ne s'agit pas de jouer comme les Russes, les Suédois ou comme d'autres. Il s'agit de jouer comme des Canadiens, mais dans un autre environnement. »

Équipe Canada bénéficiera de trois bonnes séances d'entraînement à Sotchi, chose dont elle n'a jamais profité lors des deux derniers Jeux olympiques.

« Dans les faits, les trois premiers matches seront disputés en situation de décalage horaire, précise Krueger, il faut pouvoir fournir 100 % de sa vigilance lorsque les éliminatoires arrivent. Le conseil médical nous dit qu'il faut prévoir une journée d'ajustement par heure de décalage. Les joueurs de la côte ouest vivront un décalage de 12 heures. Selon ce chiffre, ça prendrait 12 jours d'ajustement pour être à son meilleur. Nous tenterons d'accélérer ce processus pour qu'après six ou sept jours tout le monde se sente assez bien quant au fuseau horaire. Il s'agit d'un véritable tour de force d'amener un athlète à son summum tout en s'ajustant à cette réalité. »

La préparation est une chose, mais l'ajustement auquel les équipes doivent se plier en plein tournoi en est une autre et est critique quant au succès que l'on recherche dans un tel événement. C'est là que l'expérience de Krueger prendra tout son sens à la lumière de ce qu'il sait du jeu à l'européenne.

Il s'attend à sortir de ces Jeux enrichi d'une expérience qui fera de lui un entraîneur encore plus chevronné.

« Quel parcours extraordinaire le hockey m'a fait vivre! J'adore ce sport sous tous ses aspects. Tant qu'il y a du positivisme et une quête pour s'améliorer, ce jeu fournit toutes les occasions de s'émerveiller. »

Ça, c'est de l'information privilégiée. ■



# Événements récents de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada



L'ancien d'Équipe Canada Charlie Simmer (deuxième à partir de la gauche) et le groupe de Cameron Canada

## Pour une bonne cause

### Des anciens d'Équipe Canada prennent le départ au tournoi de golf bénéfice

par Jason La Rose

Alors que septembre tirait à sa fin, que les arbres revêtaient leur robe d'automne et que le mercure baissait, les Canadiens se sont tournés, comme ils le font chaque année, vers la nouvelle saison de hockey.

Mais les anciens d'Équipe Canada avaient un départ au Lakeside Greens Golf and Country Club à Chestermere, Alberta, le 17 septembre, pour la quatrième édition annuelle du tournoi de golf bénéfice de l'Association des anciens d'Équipe Canada.

Au total, 30 anciens se sont joints à 108 autres golfeurs pour amasser plus de 30 000 \$ pour des programmes de la Fondation Hockey Canada qui appuie le hockey local et de haute performance partout au pays.

Après une superbe journée de golf, les quatuors sont rentrés au chalet et, une fois les cartes de pointage compilées, l'équipe ayant obtenu le plus bas pointage brut a été celle du médaillé d'or du championnat mondial junior de 1993, Jeff Shantz, et de ses coéquipiers de Weatherford International. Cependant, le quatuor de l'ancien directeur général des Flames de Calgary, Al Coates, et de Baccalieu Energy a été déclaré le « plus honnête ».

Mais les résultats n'étaient pas importants, l'objectif de la journée étant de se faire de nouveaux amis, de renouer avec des anciens, et d'aider le hockey à aller de l'avant.

Au total, le tournoi annuel de l'association des anciens a accumulé plus de 100 000 \$ à ses quatre années d'existence.

« C'est vraiment tout ce qui compte », a dit Al Coates, qui a été directeur général de l'équipe nationale masculine du Canada à la Coupe Spengler 2005, et directeur administratif du Championnat mondial junior 2012 de l'IIHF. « Hockey Canada nous a tellement donné à nous tous (anciens), et c'est excitant pour nous de pouvoir aider à redonner. »

Ensemble, les anciens sur place ont représenté le Canada à tous les événements internationaux majeurs, des Olympiques aux championnats mondiaux masculin, féminin et junior, voire quelques tournois mineurs - Darren Van Impe a patrouillé la ligne bleue à la Coupe Deutschland, la Coupe Skoda et la Coupe Hongroise.

De plus, plusieurs groupes d'âge étaient représentés, de Kelly Béchard, qui a porté le chandail orné de la feuille d'érable aussi récemment qu'au Championnat mondial féminin 2008 de l'IIHF à Al Coates et à Gerry Pinder, qui a remporté le bronze aux Jeux olympiques de 1968 à Grenoble en France.

« C'est toujours fascinant de constater la présence des anciens, de les entendre se remémorer des anecdotes et des blagues, et de les voir interagir avec nos invités », a déclaré Chris Bright, directeur administratif de la Fondation Hockey Canada. « Ils ont tous vécu des expériences incroyables avec Équipe Canada et ils veulent que cette tradition se poursuive afin que la prochaine génération puisse profiter d'expériences semblables. » ■



# Événements à venir et passés de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada



## Des rêves deviennent réalité à Yellowknife

La Fondation Hockey Canada équipe plus de trente-six jeunes joueurs avec de l'équipement flambant neuf

par Jason La Rose

Cette saison, dans des arénas de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve-et-Labrador, des centaines de milliers de joueurs de hockey mineur laceront leurs patins pour pratiquer le sport de choix du Canada.

Mais vu l'augmentation des coûts liés au hockey - notamment les frais d'inscription et le coût de l'équipement - de plus en plus sont privés de cette chance, car les familles ne peuvent tout simplement pas se permettre d'envoyer leurs enfants sur la glace.

Cependant, grâce à la générosité de la Fondation Hockey Canada avec l'appui de Bauer et du programme Bon départ de Canadian Tire, 38 jeunes joueurs de Yellowknife et de Hay River, Territoires-du-Nord-Ouest, auront l'occasion de participer à notre sport d'hiver national.

Les jeunes de 5 à 12 ans ont reçu un équipement flambant neuf - casque, jambières, bâtons et plus - ajusté à leur taille grâce au programme Rêves devenu réalité de la Fondation Hockey Canada qui leur a rendu visite les 13 et 14 septembre.

« C'est comme Noël, mais à l'avance », a dit Chris Bright, directeur administratif de la Fondation Hockey Canada. « Les enfants profitent d'un ajustement par des experts et ils peuvent remplir leur sac; c'est vraiment valorisant de faire partie de ça. »

Hockey T.-N.-O. a accepté les références du programme Sportjeunesse, des Services de santé et sociaux de Yellowknife, et du programme Bon départ. Une fois les jeunes choisis, ils ont été invités à se rendre au magasin Canadian Tire à Yellowknife pour une séance d'ajustement.

« Voir l'expression sur leur visage était quelque chose d'assez cool », a déclaré Spider Jones, directeur administratif de Hockey T.-N.-O. aux Northern News Services. « Ils demandaient sans cesse quand ils pourraient revenir et j'ai entendu un jeune dire que nous allions avoir une autre activité le samedi. À la fin de la journée samedi,

ils nous ont demandé si nous allions revenir le lendemain et c'est alors que nous leur avons dit qu'ils devaient s'inscrire au hockey mineur à Yellowknife. »

Parmi les activités du samedi, les jeunes ont pris part à une séance sur glace pour développer les habiletés animée par Ross MacLean, coordonnateur du développement chez Hockey Canada.

Lancé pendant la saison 2007-08 à Toronto, Ontario, et Victoria, Colombie-Britannique, le programme Rêves devenu réalité a été mis sur pied pour améliorer l'accessibilité au sport. Depuis ce temps, le programme est venu en aide à plus de 700 jeunes qui voulaient jouer, mais dont les familles étaient incapables de payer.

Le voyage de cette année dans les Territoires-du-Nord-Ouest était la première initiative du programme dans le Nord. Le tout a été réalisé par l'entremise de Hockey Nord, la division de Hockey Canada dont Hockey T.-N.-O. fait partie.

« (La Fondation Hockey Canada) voulait que quelqu'un se manifeste et c'est ce que le hockey mineur de Yellowknife a fait, avec l'aide considérable de Doug Rankin (ancien président), et nous avons eu la chance d'avoir plusieurs joueurs de retour cette année dont les familles n'auraient peut-être pas pu prendre la décision d'acheter de l'équipement », a expliqué Jones aux Northern News Services.

En invitant les divisions provinciales et les associations de hockey mineur locales à prendre part au processus, le programme Rêves devenu réalité s'assure que la participation a lieu dans un milieu sécuritaire et encourageant assujéti aux mêmes normes que les programmes existants de Hockey Canada.

« Le hockey fait tellement partie de la vie canadienne, et nous croyons que chaque jeune Canadien devrait en faire l'expérience », a affirmé Chris Bright. « Si nous pouvons venir ici et faire une différence pour seulement quelques joueurs, et seulement quelques familles, cela en vaut largement le coût pour nous. » ■

## Contre vents et marées

L'aide aux victimes des inondations au cœur de la Classique des célébrités tenue à Calgary

par Jason La Rose



(De g. à d.) Le coprésident honoraire de La Classique des célébrités de la FHC, Sheldon Kennedy; le président de Hockey Alberta, Terry Engen; le président du conseil d'administration de Hockey Canada, Jim Hornell; le président de La Fondation Hockey Canada, Grant Fagerheim; le président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson, et le coprésident de La Classique des célébrités de la FHC, Lanny McDonald, remettent un chèque de 250 000 \$ à Hockey Alberta pour aider à payer les frais d'inscription dans les régions affectées par les inondations.

L'événement s'est peut-être tenu avec quelques mois de retard par rapport à la date prévue, mais la Fondation Hockey Canada a mis à l'honneur le nouveau domicile de Hockey Canada situé au Markin MacPhail Centre de Calgary en Alberta, le 19 août dernier, en y tenant le dixième gala annuel de la Classique des célébrités.

Le gala et le tournoi de golf disputé le lendemain au Priddis Greens Golf and Country Club devaient au départ avoir lieu les 24 et 25 juin, mais ont dû être reportés à la suite des inondations dévastatrices qui ont frappé le sud de l'Alberta dans les premiers jours de l'été.

Avec les mesures de rétablissement à la suite des inondations à l'esprit, la Fondation Hockey Canada a fait un don de 250 000 \$ dollars à Hockey Alberta, qui utilisera ces fonds pour aider les familles touchées par les inondations. Les fonds seront versés aux associations

locales de hockey mineur de sorte que les joueurs qui avaient prévu jouer au hockey pendant la saison 2013-2014 puissent le faire.

« Nous voulons que le plus d'enfants possible jouent au hockey, c'est notre objectif, » d'affirmer Grant Fagerheim, président de la Fondation Hockey Canada. « De nombreuses familles ont été touchées par les inondations à Calgary, et il va sans dire que le hockey figurait bien au bas de leur liste de priorités. Pour nous, il était primordial d'aller de l'avant et d'aider ces joueurs et ces familles qui ont été affectés, en payant leurs frais d'inscription. »

De plus, Bauer a versé 150 000 \$ pour venir en aide aux victimes des inondations, tandis qu'un autre montant de 250 000 \$ a été consenti par la Fondation à SportJeunesse Calgary, dont l'objectif est de rendre la pratique de sports comme le hockey plus abordable pour les jeunes issus de milieux défavorisés.

Même si les dons et la reconnaissance de l'aide apportée aux victimes des inondations étaient à l'avant-plan, la Classique des célébrités se voulait aussi une célébration du succès du Canada sur la scène internationale au cours de la saison 2012-2013. En effet, trois équipes, à savoir l'équipe nationale féminine des M18 du Canada, l'équipe nationale masculine des M18 du Canada et l'équipe nationale sur luge du Canada, ont été honorées pour avoir remporté les championnats du monde dans leur catégorie respective.

On a remis aux équipes leurs bagues de championnat au cours d'une cérémonie précédant la Classique des célébrités, et on a aussi souligné leur exploit durant le gala.

« Ça vous rappelle le moment où vous avez gagné », de souligner le capitaine de l'équipe nationale masculine des M18, Sam Reinhart, à la vue de sa bague pour la première fois. « Ça fait déjà quelques mois, mais en voyant les petites choses, les petits détails sur la bague, notre mémoire refait lentement surface et toute l'expérience vécue nous revient à l'esprit. »

Pour le gala, la surface glacée de la patinoire principale du Markin MacPhail Centre a été transformée pour accueillir les centaines d'anciens, de commanditaires, de médaillés d'or et autres invités qui participaient à une soirée agrémentée d'un souper, d'un encaissement silencieux et d'un encaissement à la crie, sans oublier une réunion sur les questions de l'heure à laquelle participaient le président de Hockey Canada, Bob Nicholson et les coprésidents honoraires de l'événement, Sheldon Kennedy et Lanny McDonald.

« Lorsque vous examinez le programme de legs, les championnats des trois équipes et la célébration, non seulement du sport du hockey, mais aussi de notre capacité à venir en aide aux victimes des inondations et à SportJeunesse, » de souligner McDonald au sujet de la participation à l'événement, « pourquoi ne vous joindriez-vous pas à nous? »

Au total, la Classique des célébrités 2013 a recueilli plus de 700 000 \$ pour la Fondation Hockey Canada, y compris les deux dons de 250 000 \$. Le reste de ce montant servira à soutenir divers programmes de la Fondation, allant des équipes de haute performance du pays au développement du sport à la base.

La Fondation Hockey Canada a utilisé une portion de ces fonds pour effectuer un don de 50 000 \$ à l'Association du hockey mineur de Lac-Mégantic au début d'octobre, afin de couvrir les frais d'inscription des 210 joueurs de hockey mineur de cette ville dévastée par le déraillement et l'explosion d'un train, le 6 juillet dernier. ■

## Denis Brodeur : 1930-2013

C'est avec une profonde tristesse que Hockey Canada a appris la mort de Denis Brodeur, décédé le jeudi 26 septembre à l'âge de 82 ans.

Denis Brodeur a gardé le but du Canada aux Jeux olympiques d'hiver de 1956 à Cortina d'Ampezzo en Italie où il a partagé la tâche avec Keith Woodall. Il a pris part à quatre matchs, accumulant une fiche de 3-1, un jeu blanc et une moyenne de buts alloués de 2,00 pour aider les Canadiens à remporter une médaille de bronze.

Il a également aidé les Dutchmen de Kitchener-Waterloo à remporter la Coupe Allan, le championnat national senior du Canada en 1955, victoire qui leur a permis de représenter le Canada aux Olympiques en Italie.

Après sa carrière de joueur, Denis Brodeur est devenu l'un des plus grands photographes du hockey, assurant la couverture des Canadiens de Montréal pendant des décennies, d'abord comme journaliste puis comme photographe officiel de l'équipe.

En 1972, il a été l'un des deux photographes à immortaliser le célèbre but gagnant de Paul Henderson au cours des dernières secondes du huitième match de la Série du siècle.

Denis Brodeur était le père de Martin Brodeur, qui a participé à quatre Jeux olympiques, remportant deux médailles d'or avec Équipe Canada. Martin avait fait inscrire les mots « Cortina d'Ampezzo 1956 » et « Salt Lake City 2002 » sur son masque des Devils du New Jersey en l'honneur des médailles olympiques du père et du fils.

« C'est une lourde perte pour le hockey canadien », a déclaré le président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson. « Non seulement Denis était-il un membre cher de la famille de Hockey Canada, mais il était aussi un mari, un père, un grand-père et un ami que tous chérissaient. »

Hockey Canada exprime ses sincères condoléances à Mireille, son épouse, à ses fils Denis fils, Claude et Martin, et à ses filles Line et Sylvie. ■



CANADA

# Anciens d'Équipe Canada

À titre d'ancien ou d'ancienne d'Équipe Canada, vous êtes invité à utiliser le code de coupon **TCALUMN2013** pour recevoir

**25 % de rabais**

lorsque vous magasinez à la :

**Boutique.HockeyCanada.ca**

Pour profiter de cette offre, vous n'avez qu'à entrer le code du coupon au moment de passer à la caisse. Le code est aussi valide pour vos parents et amis!



# Le parcours vers Sotchi avec Gillian Apps

« C'est une chose de gagner une médaille, mais c'est encore plus difficile de la défendre. »

par Kristen Lipscombe



Gillian Apps (droite) s'aligne contre l'avant américaine Erika Lawler lors d'un récent match Canada - États-Unis.

Gillian Apps n'en est pas à son premier parcours vers l'or olympique.

Mais de la première mise au jeu à la dernière sirène - et à chaque entraînement, match, séance de conditionnement et voyage sur la route entre les deux -, chaque étape vers ce point culminant de la réussite sportive a été une expérience unique pour l'avant de Unionville, Ontario.

« Je pense que chaque centralisation est un peu différente », a dit Apps après une séance d'entraînement dernièrement à Burlington, Vermont, dans le cadre d'un voyage avec l'équipe nationale féminine du Canada au cours duquel elle disputera deux matchs préolympiques contre les États-Unis. « Cette fois-ci, tout va bien jusqu'à présent; nous sommes plus occupées que par le passé, je trouve. »

Apps est l'une des 27 meilleures joueuses du pays actuellement centralisées avec l'équipe Canada pour la saison 2013-14 dans les installations du siège social de Hockey Canada à Calgary, Alberta. Lorsqu'elles ne jouent pas et ne s'entraînent pas au Markin MacPhail Centre, les joueuses sillonnent la province en autobus pour affronter des équipes de la Ligue de hockey midget de l'Alberta, ou elles prennent l'avion en direction de grandes villes des deux côtés de la frontière pour affronter les États-Unis afin de se préparer aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 qui se tiendront en février prochain à Sotchi en Russie.

La formation canadienne sera réduite à 21 joueuses avant le long voyage à destination de Sotchi.

Le Canada a gagné le premier de ses six matchs préolympiques contre ses rivales, les Américaines, de justesse par la marque de 3-2 et il va sans dire que le match a été âprement disputé et que l'intensité a provoqué plusieurs étincelles. Après la victoire, les Canadiennes ont tourné leur attention vers leur deuxième match qui devait avoir lieu seulement cinq jours plus tard, le 17 octobre au Centre d'excellence Sports Rousseau à Boisbriand, Québec.

Pour une athlète de la haute performance qui a déjà connu les hauts et les bas du cheminement vers une médaille d'or olympique deux fois plutôt qu'une, soit aux Jeux olympiques d'hiver de 2006 à Turin en Italie et aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver en Colombie-Britannique, il est clair que le parcours vers Sotchi 2014 est un long périple tant pour les vétérantes que pour les recrues.

Mais le jeu en vaut la chandelle pour Apps. Non seulement pour l'occasion d'avoir une troisième médaille d'or à son cou au Bolshoi Ice Dome, mais aussi pour passer

du temps chaque jour avec ses coéquipières. Apps, qui est membre de l'équipe nationale féminine du Canada depuis 2001, a aussi remporté trois médailles d'or lors de championnats mondiaux.

« C'est amusant d'être avec ce groupe, ensemble, tout le temps », dit-elle à propos de sa saison jusqu'à présent. « De nous sentir comme une vraie équipe qui se rend à l'aréna tous les jours. »

Avoir des coéquipières pour vous motiver lors des moments difficiles pendant l'année est aussi important pour que l'équipe vêtue de rouge et de blanc performe de son mieux. « C'est pourquoi c'est fantastique d'avoir un groupe si serré, parce que vous pouvez vous servir de vos coéquipières pour vous aider à surmonter ces moments difficiles »

Apps dit qu'elle et ses coéquipières sont excitées de voir les amateurs canadiens remplir les gradins, surtout lorsque c'est dans un petit aréna en milieu rural en Alberta dans le cadre de la série de l'équipe nationale féminine contre les midgets ou à l'un des quatre matchs restants contre les États-Unis. Ceux-ci auront lieu au Markin MacPhail Centre à Calgary le 8 décembre, à l'aréna Ralph Engelstad de Grand Forks dans le Dakota du Nord le 20 décembre, au Xcel Energy Center de St. Paul, Minnesota le 28 décembre, et à l'Air Canada Centre à Toronto, Ontario, le 30 décembre.

« C'est l'aspect que tout le monde attend impatiemment », dit Apps en ajoutant qu'elle espère aussi vivre l'expérience olympique à Sotchi en 2014. Ce serait alors un tout nouveau « rêve devenu réalité ».

« Si j'avais l'occasion de le faire à nouveau, ce serait un grand honneur », a dit Apps qui joue avec le Thunder de Brampton de la Ligue canadienne de hockey féminin lorsqu'elle ne s'entraîne pas et ne joue pas avec l'équipe Canada.

Apps, qui a peut-être hérité naturellement de sa détermination indéfectible au hockey étant la fille de Syl Apps, fils, et la petite-fille de Syl Apps, père, anciens joueurs de la Ligue nationale de hockey, dit que participer aux Olympiques est une chose pour laquelle vous vous entraînez « toute votre vie ».

En terminant, Apps apporte un point important qui explique pourquoi elle est ravie d'entreprendre le parcours vers une troisième médaille d'or olympique consécutive. « C'est une chose de gagner une médaille, mais c'est encore plus difficile de la défendre. » ■

# Où sont-ils maintenant?

Joueur de longue date des Rangers et médaillé de bronze au championnat mondial de 1978, Pat Hickey continue de redonner au hockey dans la Grosse Pomme

par Jason La Rose



Pat Hickey (deuxième à gauche) et Wayne Gretzky avec des membres du programme Ice Hockey in Harlem à Central Park en janvier 1989.

Pat Hickey n'a pas disputé de match dans la Ligue nationale de hockey depuis 1985, il a représenté son pays pour la dernière fois en 1978, et il connaît maintenant du succès dans le monde de la finance avec RBC, mais le hockey n'est jamais bien loin de l'esprit de cet homme originaire de Brantford, Ontario.

Un choix de deuxième ronde lors du repêchage d'amateurs de la LNH en 1973, Hickey a passé deux saisons avec les Toros de Toronto de l'AMH avant de se joindre aux Rangers de New York pour la saison 1975-76.

Il a participé à 152 matchs dans l'AMH avec Toronto et à 644 de plus dans la LNH avec les Rangers, le Colorado, Toronto, Québec et St. Louis, mettant fin à sa carrière professionnelle avec une fiche de 253 buts et 528 points.

Sa seule présence sur la scène internationale est survenue au Championnat mondial 1978 de l'IIHF à Prague en Tchécoslovaquie où il s'est joint à l'Équipe Canada lorsque les Rangers ont été éliminés en première ronde des séries éliminatoires.

« Quand je suis arrivé à Prague, Bill Watters, qui était le directeur général, m'a dit que j'allais être le seul gars à jouer avec Marcel Dionne et Jean Pronovost, deux marqueurs de 50 buts », se souvient Hickey. « Et je me suis dit "Quelle superbe occasion". »

Hickey a terminé au cinquième rang des pointeurs canadiens avec cinq buts et une aide en 10 matchs, et le jour de son 25<sup>e</sup> anniversaire de naissance, il a marqué ce qui a sans aucun doute été le but le plus important du tournoi pour son pays. Il s'agit du but gagnant inscrit au cours des dernières minutes du match qui a permis au Canada de vaincre la Suède 3-2 et de remporter la médaille de bronze.

Cette médaille de bronze était la première des Canadiens à un championnat mondial et aux Olympiques depuis 1968, le Canada s'étant retiré de la compétition internationale de 1970 à 1976 pour protester l'inadmissibilité des professionnels.

« Nous savions que si nous faisons match nul, les Suédois allaient remporter le bronze, alors nous devons gagner le match », a dit Hickey. « Marcel a fait ce qu'il faisait en fabriquant le jeu, déjouant un gars ou deux, et il m'a passé la rondelle. Je me suis avancé, j'ai abaissé l'épaule comme pour tirer dans le haut et j'ai propulsé

la rondelle à ras de la glace pour déjouer Hardy Åström, un gardien de but qui restait debout, et nous avons ensuite tenu bon pour gagner le bronze. »

À la fin de sa carrière en 1985, Hickey a fait son entrée dans le monde de la finance, acceptant un poste comme directeur de comptes sur Wall Street, avant de revenir au hockey en 1988 pour occuper le poste de directeur général des Nighthawks de New Haven de l' AHL pendant quatre saisons puis celui de président et directeur général des Canucks de Hamilton de l' AHL pendant deux saisons.

Maintenant âgé de 59 ans, Hickey travaille comme conseiller en placement et représentant inscrit chez RBC Dominion valeurs mobilières à Hamilton, Ont.

Cependant, son projet de prédilection est Ice Hockey in Harlem, une organisation à but non lucratif qu'il a aidé à fonder en 1987 et dont l'objectif est d'améliorer le bien-être social et scolaire de jeunes New-Yorkais par l'entremise du hockey.

« Je travaillais déjà avec quelques œuvres caritatives à New York quand j'ai lu un article sur Donald Trump qui prenait le contrôle de deux patinoires à Central Park et une lumière s'est allumée. Je me suis dit "Je vais avoir un programme de hockey" », raconte Hickey à propos du début de Ice Hockey in Harlem. « Seagram offrait un programme parascolaire avec 13 sujets différents, allant de l'art de la scène à l'informatique, et je leur ai demandé s'ils voulaient un programme de hockey. »

« J'ai écrit à CCM et à Sher-Wood, et ils ont effectué des dons; j'avais donc des gants, des casques, des patins et des bâtons et nous avions un programme. »

Le programme a vu le jour avec 40 participants de 9 à 12 ans qui ont accepté d'assister à des cours hebdomadaires en classe et de patiner un soir par semaine à la patinoire Lasker dans la partie nord de Central Park. En classe, ils apprenaient les mathématiques, la lecture et la géographie en utilisant des villes et des statistiques de hockey comme outils pédagogiques.

Maintenant à sa 26<sup>e</sup> année, Ice Hockey in Harlem est venu en aide à des milliers de garçons et de filles, dont plusieurs continuent de vivre, de travailler et d'élever leur propre famille à Harlem. ■



OT  
ILLS 1952



**CANADA**

**Vous avez porté le chandail.**

**Ravivez les souvenirs et  
devenez membre des anciens.**

Veillez contacter Norm Dueck à [ndueck@hockeycanada.ca](mailto:ndueck@hockeycanada.ca) pour vous inscrire!